

4 REVENUS

4.1 REVENU TOTAL

Davantage de femmes dans les catégories de faible et modeste revenu.

Plus d'hommes que de femmes dans les catégories à haut revenu.

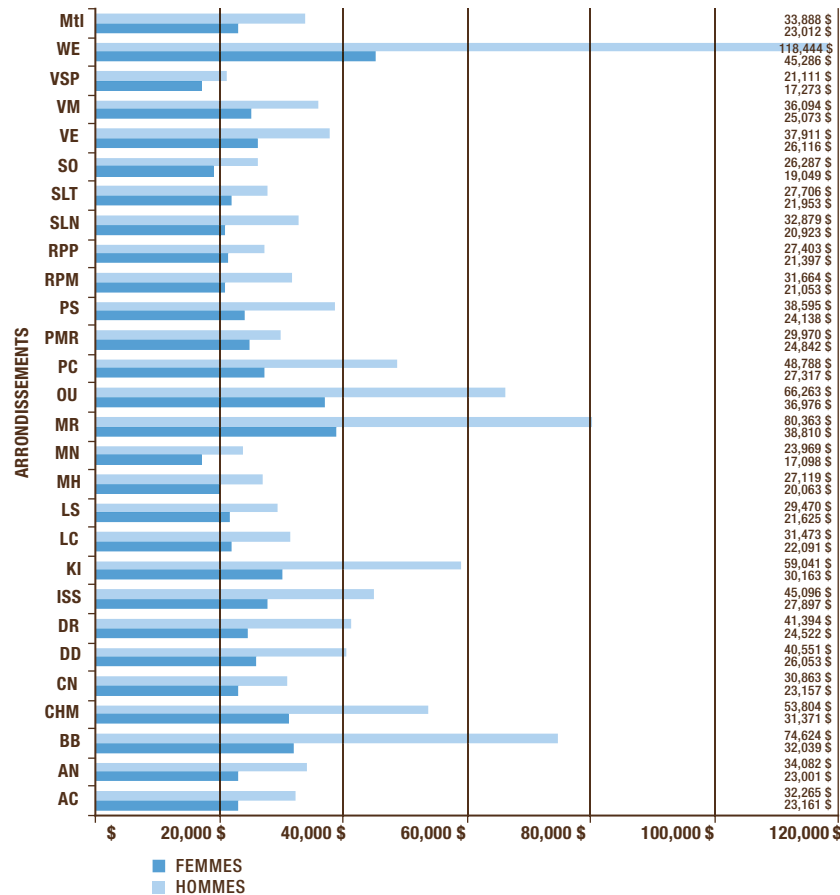
Au cumul, une forte proportion des femmes (56 %) se retrouve dans la catégorie des revenus de moins de 20 000\$, comparativement à 43 % pour les hommes. Plus les revenus augmentent, plus les hommes sont représentés et, inversement, moins on retrouve de femmes. Il y a une légère recrudescence du nombre de femmes à partir de 60 000 \$, qui est toutefois moins importante que celle des hommes où l'on retrouve 13 % d'entre eux. La tranche de revenu où se retrouvent le plus d'hommes est celle de moins de 10 000 \$ avec 23 %.

Le revenu moyen des femmes de l'extérieur de Montréal est plus bas que celui des femmes montréalaises avec 22 548 \$ contre 25 431 \$.

Les sources de revenus de la population montréalaise proviennent à 73 % de revenu d'emploi, à 14 % de transferts gouvernementaux (Assurance-emploi, pension, etc.) et à 13 % d'autres sources. Pour l'extérieur de Montréal, ces sources de revenus se répartissent comme suit : 76 % revenu d'emploi, 14 % transferts gouvernementaux et 10 % autres sources.

Les femmes de l'extérieur de Montréal gagnent moins annuellement que les Montréalaises.

Le revenu moyen des hommes a légèrement diminué entre 1990 et 1995 tandis que celui des femmes subissait une légère croissance. Entre 1996 et 2001, le revenu tant des hommes que des femmes augmente, dans une proportion toutefois différente. L'écart entre le revenu des hommes et des femmes était de 10 244 \$ en 1990. Cet écart diminue en 1995 pour passer à 8 969 \$ et remonte ensuite pour atteindre 10 876 \$ en 2000.



Source : Statistique Canada 2001

De 1995 à 2000, le revenu des hommes augmente plus rapidement que celui des femmes.

De hauts revenus pour Westmount, Mont-Royal et Outremont.

Dans tous les arrondissements les revenus moyens des hommes sont plus élevés que ceux des femmes. L'écart est particulièrement important dans les arrondissements de Westmount, Beaconsfield/ Baie d'Urfé, Mont-Royal, Outremont et Kirkland, qui sont les arrondissements où l'on retrouve également les salaires les plus élevés.

Les écarts en dollars entre les hommes et les femmes, pour chacun de ces arrondissements, sont les suivants :

| ARRONDISSEMENTS | REVENU DES FEMMES | REVENU DES HOMMES | DIFFÉRENCE EN DOLLARS |
|------------------------------|-------------------|-------------------|-----------------------|
| WESTMOUNT | 45 286 \$ | 118 444 \$ | 73 158 \$ |
| BEACONSFIELD/ BAIE D'URFÉ | 32 039 \$ | 74 624 \$ | 42 585 \$ |
| MONT-ROYAL | 38 810 \$ | 80 363 \$ | 41 553 \$ |
| OUTREMONT | 36 976 \$ | 66 263 \$ | 29 287 \$ |
| KIRKLAND | 30 163 \$ | 59 041 \$ | 28 878 \$ |

Le revenu moyen des femmes s'accroît.

La distribution des revenus moyens à travers les différents arrondissements est très inégale. Les plus hauts revenus sont représentés par les arrondissements suivants :

| ARRONDISSEMENTS | REVENU DES FEMMES | REVENU DES HOMMES |
|-----------------|-------------------|-------------------|
| WESTMOUNT | 45 286 \$ | 118 444 \$ |
| MONT-ROYAL | 38 810 \$ | 80 363 \$ |
| OUTREMONT | 36 976 \$ | 66 263 \$ |

Les plus bas revenus se retrouvent dans les arrondissements de:

| ARRONDISSEMENTS | REVENU DES FEMMES | REVENU DES HOMMES |
|--|-------------------|-------------------|
| MONTRÉAL-NORD | 17 098 \$ | 23 969 \$ |
| VILLERAY/SAINT-MICHEL/ PARC-EXTENSION | 17 273 \$ | 21 111 \$ |

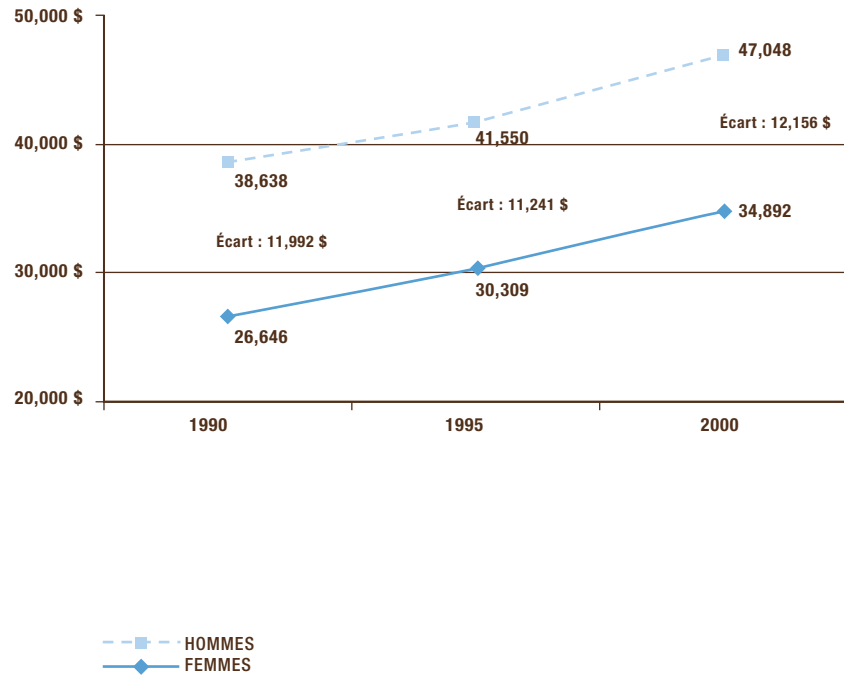
4.2 REVENU D'EMPLOI

Globalement, le revenu moyen d'emploi pour les Montréalais est de 31 097 \$. 52 % de cette population ont travaillé à temps plein et ont gagné un salaire annuel moyen de 41 758 \$. 45 % ont travaillé à temps partiel et ont gagné un revenu annuel moyen de 20 286 \$.

Un revenu d'emploi plus bas chez les femmes que chez les hommes.

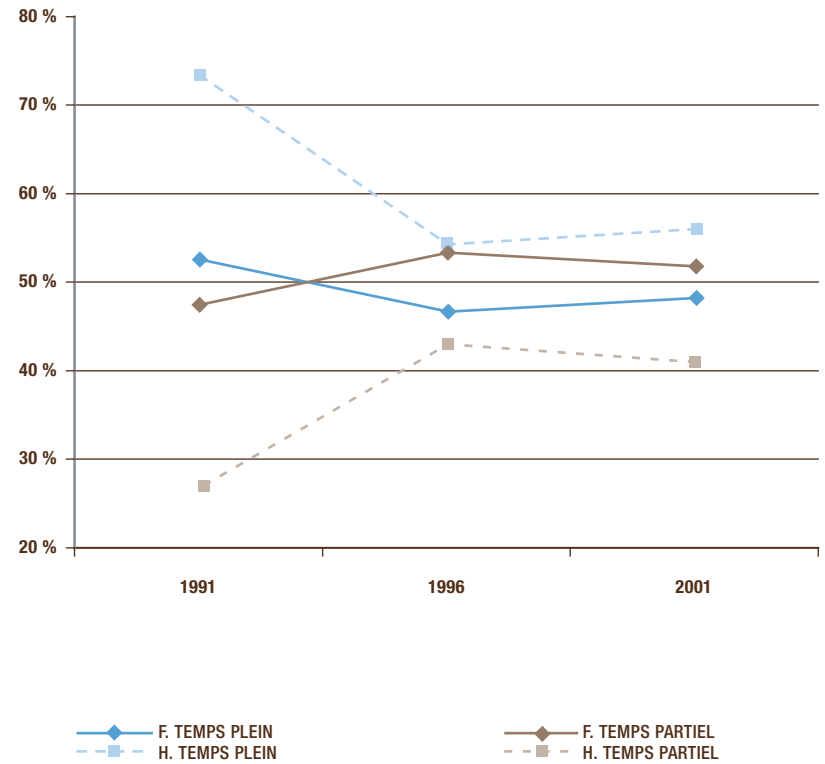
Le revenu moyen d'emploi chez les hommes est de 36 330 \$ contre 25 431 \$ chez les femmes. Les hommes ayant travaillé à temps plein représentent une proportion de 56 % et ont eu un revenu annuel moyen de 47 048 \$. 47 % des femmes ont travaillé à temps plein et ont récolté 34 892 \$ pour l'année. Les hommes ayant travaillé à temps partiel sont quant à eux dans une proportion de 41 % et ont gagné 23 352 \$ en moyenne

Près de la moitié des femmes du Québec travaillent à temps partiel.



pour l'année. Du côté des femmes, cette proportion s'élève à 50 % et le revenu annuel moyen se situe à 17 559 \$. Les femmes de l'ensemble du Québec se retrouvent départagées de façon égale entre le travail à temps plein et le travail à temps partiel. Les revenus demeurent cependant toujours un peu plus élevés chez les Montréalaises avec 34 892 \$ contre 31 327 \$ pour le travail à temps plein, et 17 559 \$ contre 15 727 \$ pour le travail à temps partiel.

Globalement, les revenus des deux sexes sont toujours plus bas dans le reste du Québec qu'à Montréal même. Le revenu d'emploi annuel moyen pour les gens de l'extérieur de Montréal est de 28 639 \$. Il passe à 38 114 \$ pour ceux qui ont travaillé à temps plein (51 % de la population) et à 19 105 \$ pour ceux ayant travaillé à temps partiel (46 % de la population) au cours de l'année 2000. Ces revenus sont plus bas que ceux de Montréal surtout en ce qui concerne le revenu moyen d'emploi pour les gens ayant travaillé à temps plein pendant l'année 2000 (- 3 644 \$).



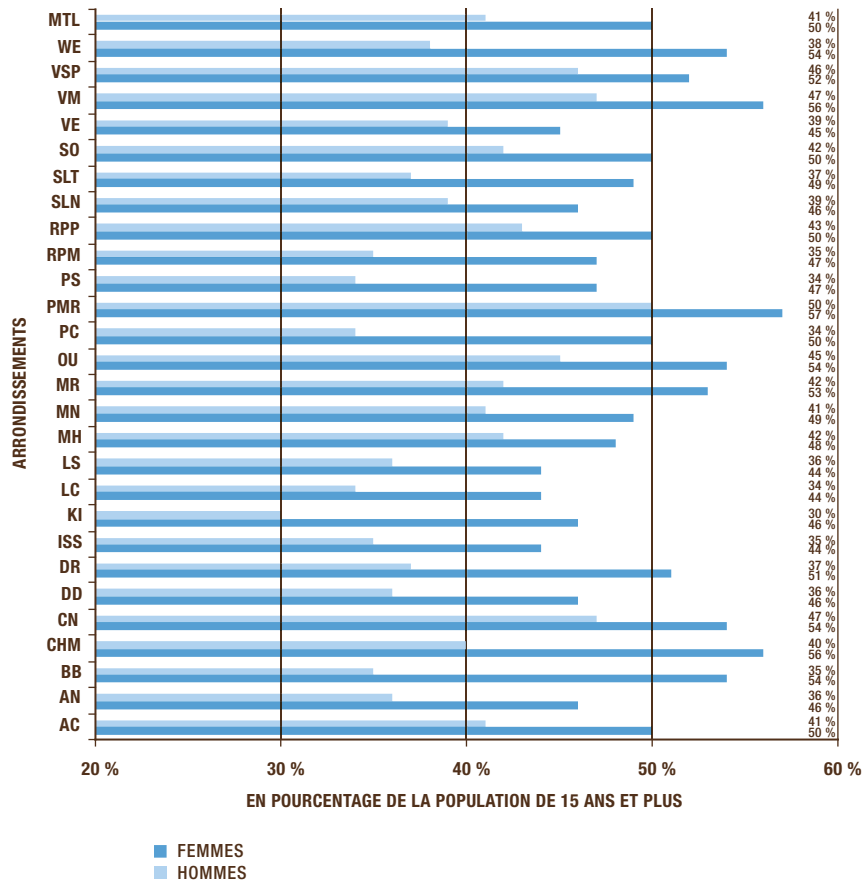
Augmentation entre 1990 et 2000 du revenu des personnes travaillant à temps plein.

La différence de revenu entre les hommes et les femmes se maintient entre 1990 et 2000.

Entre 1991 et 1996, diminution du travail à temps plein pour les femmes et augmentation du travail temps à partiel.

Du côté des hommes de l'extérieur de Montréal, le revenu moyen est de 33 978 \$ par année. 57 % d'hommes ayant travaillé à temps plein pendant l'année 2000 gagnèrent en moyenne 42 757 \$ et ceux ayant travaillé à temps partiel, 22 915 \$ (41 %). Chez les femmes, les revenus diminuent comparativement aux femmes montréalaises. En effet, leur revenu moyen est de 22 369 \$. Pour les 45 % travaillant à temps plein, le revenu annuel moyen est de 31 181 \$ et de 15 615 \$ pour celles travaillant à temps partiel (52 %).

Le revenu des personnes travaillant à temps plein a subi une augmentation entre 1990 et 2000, et ce, tant chez les hommes que chez les femmes. L'importance de cette augmentation est pratiquement égale chez les hommes et les femmes, bien que le salaire des femmes reste toujours en deçà du salaire des hommes.



Source : Statistique Canada 2001

Entre 1996 et 2001, le travail à temps plein chez les femmes augmente légèrement et le travail à temps partiel diminue très peu.

Le pourcentage de femmes travaillant à temps plein a diminué entre 1991 et 1996. Cette situation peut être explicable par la crise économique du début des années 1990. Conséquemment, la proportion de femmes travaillant à temps partiel a augmenté.

Vers les années 2000, la situation tend à se stabiliser, le nombre de femmes travaillant à temps plein augmente et inversement le nombre de femmes travaillant à temps partiel diminue.

Près de la moitié des arrondissements de Montréal comprennent une majorité de femmes travaillant à temps partiel. Les arrondissements où il y a le plus grand nombre de femmes travaillant à temps partiel sont les suivants :

| ARRONDISSEMENTS | % DE FEMMES TRAVAILLANT À TEMPS PARTIEL |
|---|---|
| PLATEAU MONT-ROYAL | 57 % |
| CÔTE-SAINT-LUC/ HAMPSTEAD/ MONTRÉAL-OUEST | 56 % |
| MONT-ROYAL | 56 % |

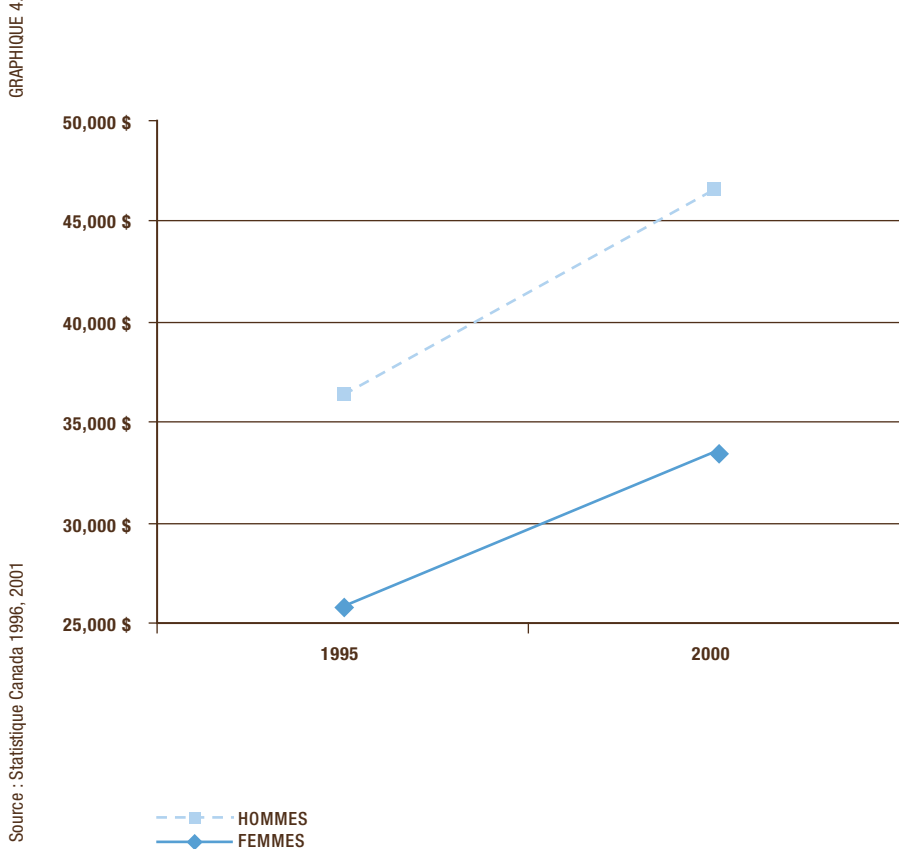
Inversement, les arrondissements suivants possèdent un faible taux de femmes travaillant à temps partiel :

- Lachine, LaSalle et l'Île-Bizard/Sainte-Geneviève/Sainte-Anne-de-Bellevue comprennent tous trois 44 % de femmes travaillant à temps partiel.

Dans tous les arrondissements, il y a une plus grande proportion de femmes que d'hommes travaillant à temps partiel. Les plus grands écarts entre le nombre d'hommes et de femmes travaillant à temps partiel se retrouvent à l'intérieur des arrondissements suivants :

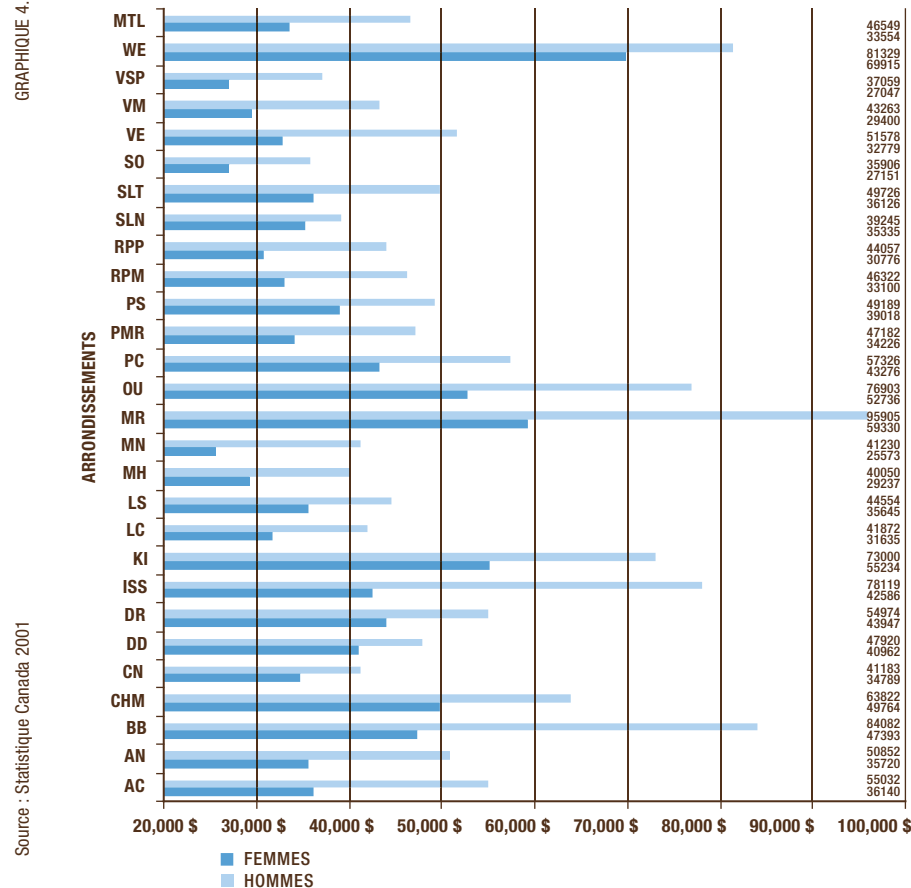
| ARRONDISSEMENTS | % DE FEMMES TRAVAILLANT À TEMPS PARTIEL | % D'HOMMES TRAVAILLANT À TEMPS PARTIEL | DIFFÉRENCE ENTRE LES DEUX SEXES EN % |
|---|---|--|--------------------------------------|
| BEACONSFIELD/ BAIE D'URFÉ | 54 % | 35 % | 19 % |
| CÔTE-SAINT-LUC/ HAMPSTEAD/ MONTRÉAL-OUEST | 56 % | 40 % | 16 % |
| KIRKLAND | 46 % | 30 % | 16 % |
| POINTE-CLAIRE | 50 % | 34 % | 16 % |
| WESTMOUNT | 54 % | 38 % | 16 % |

ÉVOLUTION DU REVENU DES FAMILLES MONOPARENTALES, MONTRÉAL, DE 1995 À 2000



Source : Statistique Canada 1996, 2001

REVENU DES FAMILLES MONOPARENTALES, MONTRÉAL, 2000



Source : Statistique Canada 2001

4.3 REVENU TOTAL PAR FAMILLE

Le revenu des familles monoparentales en deçà du revenu familial moyen de Montréal.

Des mères monoparentales qui gagnent moins que les pères monoparentaux.

Le revenu annuel moyen pour les familles montréalaises est de 62 438 \$. Celui des familles comptant un couple est de 69 454 \$. Le revenu annuel moyen des familles monoparentales où le parent est de sexe masculin est de 46 549 \$ contre 33 554 \$ pour les familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin. Dans le reste du Québec, le revenu annuel moyen des familles est de 57 933 \$. Celui des familles comprenant un couple s'élève à 61 999 \$. On peut donc remarquer un net écart défavorable pour les familles de l'extérieur de Montréal.

Dans le reste du Québec, les familles monoparentales comprenant un chef féminin comptent un revenu de 32 751 \$ par an comparativement à 45 519 \$ pour les familles monoparentales de chef masculin. Encore ici, on note des revenus plus bas à l'extérieur de Montréal, bien que l'écart soit moins important dans ce cas-ci.

Les familles de l'extérieur de Montréal ont un revenu annuel moyen beaucoup plus bas que celui des familles montréalaises. Une augmentation du revenu des familles monoparentales entre 1995 et 2000.

Le revenu des familles monoparentales s'est accru entre les années 1996 et 2001. Le revenu des mères monoparentales passe de 26 000 \$ à 34 000 \$. Du côté des hommes, cette hausse se traduit par un bond de 36 000 \$ à 48 000 \$. L'évolution des revenus des femmes est donc de plus ou moins 31 % tandis qu'elle est de 33 % chez les hommes, l'écart entre les hommes et les femmes a également augmenté.

Dans tous les arrondissements, les revenus des pères de familles monoparentales sont plus élevés que ceux des mères de familles monoparentales. Des écarts marqués sont notables dans les arrondissements de :

| ARRONDISSEMENTS | REVENU PÈRES MONOPARENTAUX | REVENU MÈRES MONOPARENTALES | DIFFÉRENCE EN DOLLARS |
|---|----------------------------|-----------------------------|-----------------------|
| BEACONSFIELD/ BAIE D'URFÉ | 84 082 \$ | 47 393 \$ | 36 689 \$ |
| MONT-ROYAL | 95 905 \$ | 59 330 \$ | 36 575 \$ |
| L'ÎLE-BIZARD/ SAINTE-GENEVIÈVE/ SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE | 78 119 \$ | 42 586 \$ | 35 533 \$ |

Les arrondissements où l'écart de revenu des familles monoparentales selon le sexe est le plus faible sont :

| ARRONDISSEMENTS | REVENU PÈRES MONOPARENTAUX | REVENU MÈRES MONOPARENTALES | DIFFÉRENCE EN DOLLARS |
|--------------------------------------|----------------------------|-----------------------------|-----------------------|
| SAINT-LÉONARD | 39 245 \$ | 35 335 \$ | 3 910 \$ |
| CÔTE-DES-NEIGES/ NOTRE-DAME-DE-GRÂCE | 41 183 \$ | 34 789 \$ | 6 394 \$ |
| DORVAL/L'ÎLE-DORVAL | 47 920 \$ | 40 962 \$ | 6 958 \$ |

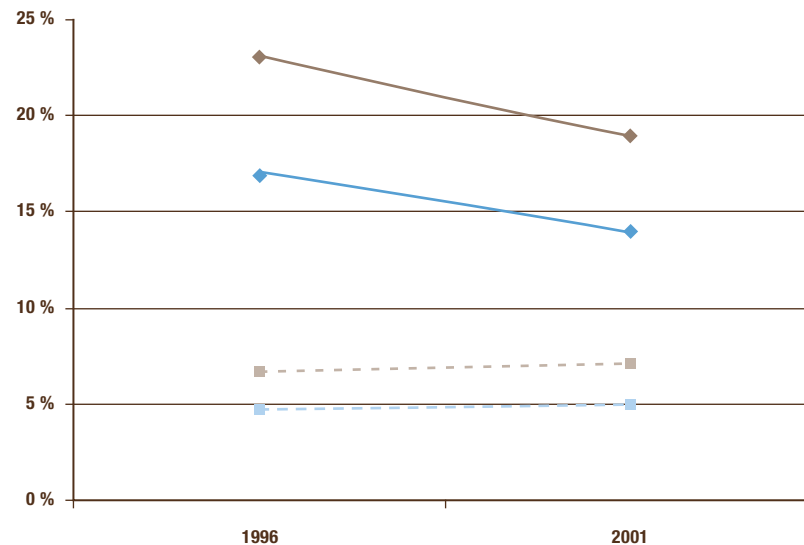
Les revenus les plus élevés des mères monoparentales dans les arrondissements de Westmount, Mont-Royal et Kirkland.

Au plan territorial, on note des différenciations entre les revenus des familles monoparentales des différents arrondissements. Les arrondissements où le revenu des mères de familles monoparentales est le plus élevé sont :

ÉVOLUTION DES PERSONNES CONSACRANT PLUS DE 30 HEURES NON RÉMUNÉRÉES AUX TRAVAUX MÉNAGERS, DE 1996 À 2001

GRAPHIQUE 4.4.1

Source : Statistique Canada 1996, 2001



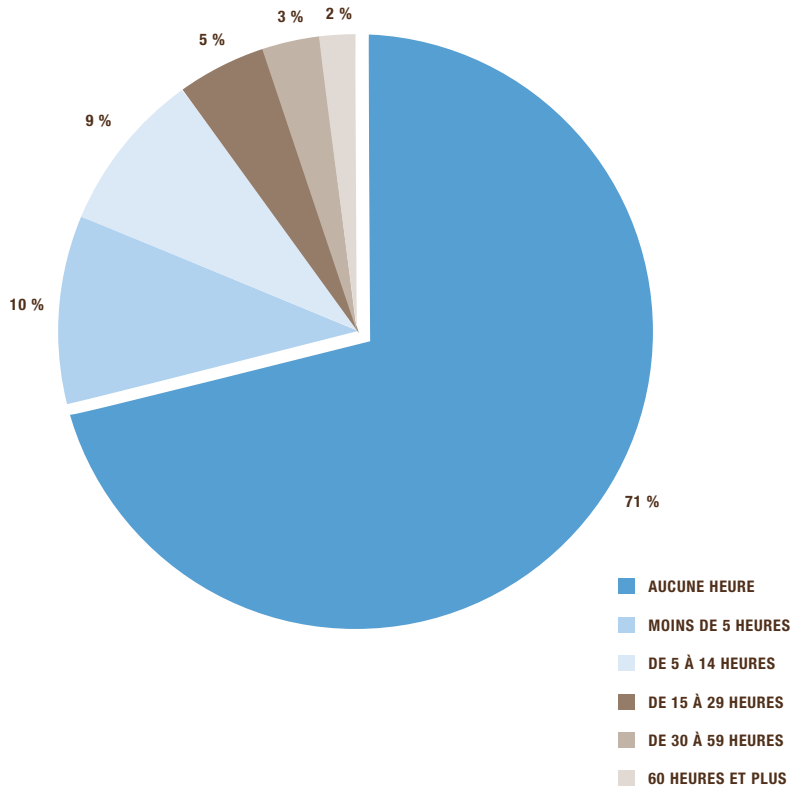
ARRONDISSEMENTS REVENU MÈRES MONOPARENTALES

| | |
|------------|-----------|
| WESTMOUNT | 69 915 \$ |
| MONT-ROYAL | 59 330 \$ |
| KIRKLAND | 55 234 \$ |

Les arrondissements où les revenus annuels des familles monoparentales à chefs féminins sont les plus bas sont les suivants :

ARRONDISSEMENTS REVENU MÈRES MONOPARENTALES

| | |
|--|-----------|
| MONTRÉAL-NORD | 25 573 \$ |
| VILLERAY/SAINT-MICHEL/ PARC-EXTENSION | 27 047 \$ |
| SUD-OUEST | 27 151 \$ |

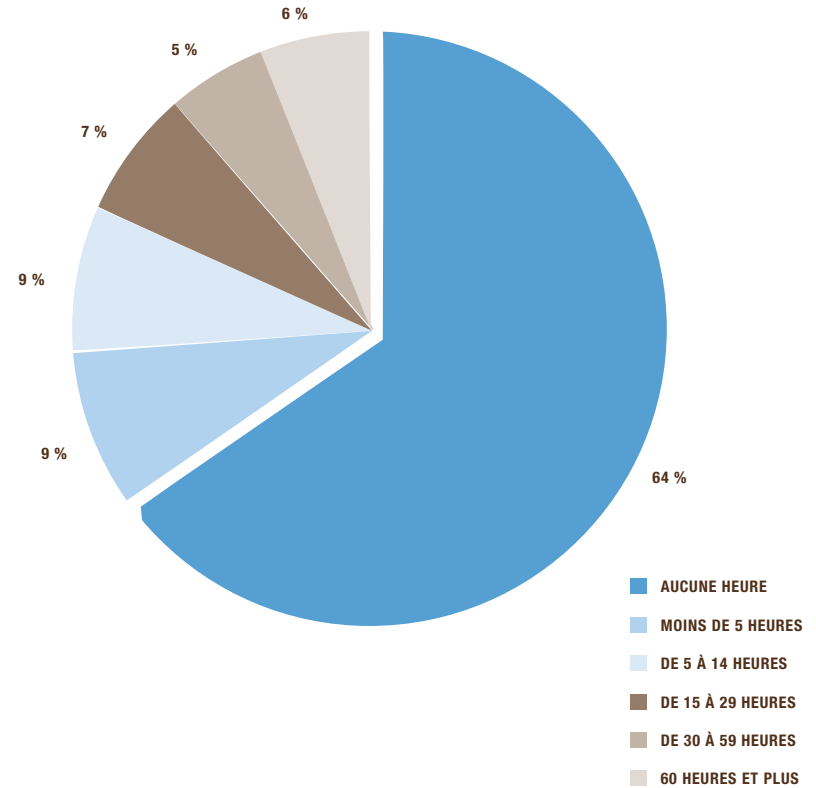


*À noter : la catégorie « Aucune heure » comprend les personnes n'ayant pas d'enfants.

4.4 HEURES NON RÉMUNÉRÉES

Les femmes passent plus d'heures non rémunérées par semaine à réaliser des travaux ménagers. Plus de femmes attribuent plus d'heures aux tâches ménagères à l'extérieur de Montréal.

Le tiers de la population passe entre 5 et 14 heures par semaine non rémunérées, à s'acquitter de tâches ménagères, ce qui en fait la catégorie la plus importante. Une grande partie des hommes (36 %) passent moins de 5 heures non rémunérées à réaliser des travaux ménagers contre une importante proportion féminine (33 %) qui se situe entre 5 à 14 heures. On remarque une répartition plus homogène des femmes à travers les différentes catégories d'heures non rémunérées attribuées aux tâches ménagères, catégories s'étalant de moins de 5 heures à plus de 60 heures. Plus le nombre d'heures non rémunérées liées aux travaux ménagers augmente, plus les femmes sont représentées comparativement aux hommes.



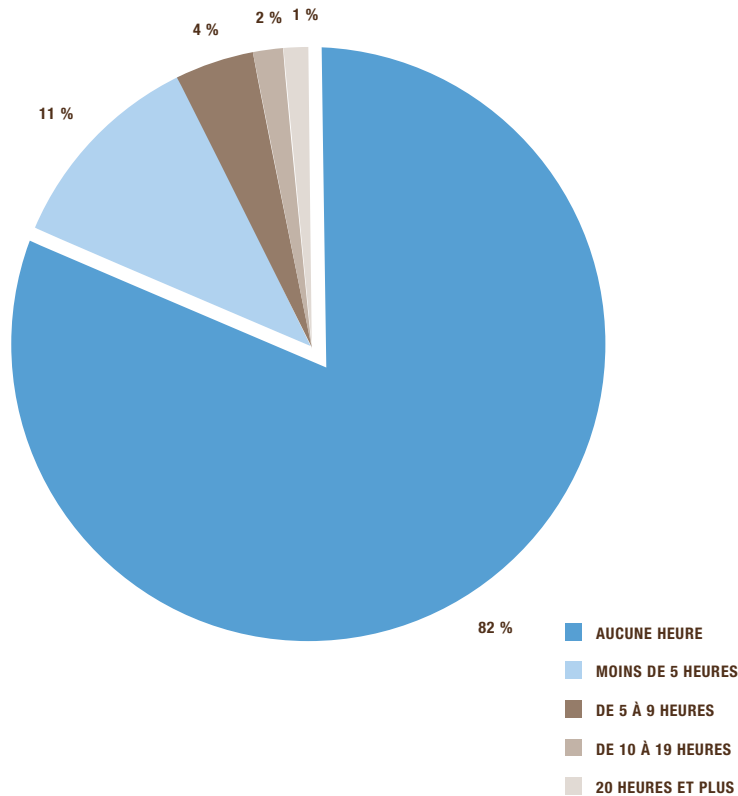
*À noter : la catégorie « Aucune heure » comprend les personnes n'ayant pas d'enfants.

Les femmes de Montréal surpassent dans tous les cas, de plus ou moins 3 %, les femmes du reste du Québec. Toutefois, à partir de 30 heures et plus, les femmes du reste du Québec sont plus représentées que celles de Montréal.

Le tiers de la population consacre moins de cinq heures non rémunérées par semaine aux enfants.

Les hommes consacrent en général moins de cinq heures par semaine aux enfants.

Environ le tiers de la population de 15 ans et plus consacrant des heures non rémunérées aux enfants, accordent moins de 5 heures par semaine aux enfants. 28 % de cette même catégorie de population consacrent entre 5 et 14 heures par semaine. Pour les hommes, les heures non rémunérées attribuées aux enfants se situent en plus grande partie dans la catégorie de moins de 5 heures (34 %). Ils sont également représentés de façon importante dans la catégorie de 5 à 14 heures avec 31 %.



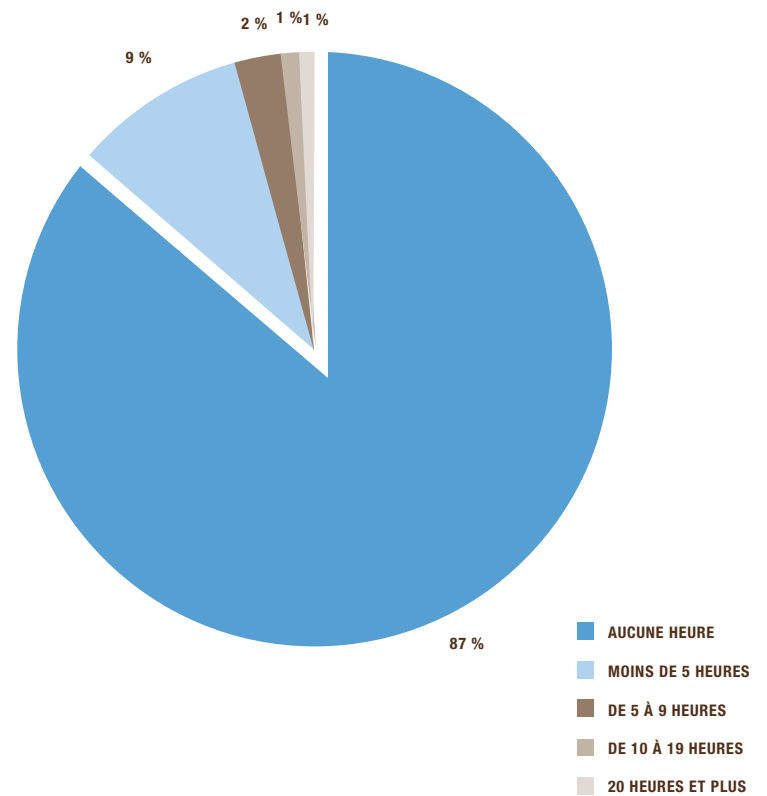
Source : Statistique Canada 2001

Les femmes consacrent généralement entre 5 et 14 heures par semaine aux soins des enfants.

Les femmes quant à elles, consacrent de façon importante de 5 à 14 heures par semaine au soin des enfants dans une proportion de 25 %. Vient en second lieu la catégorie de moins de 5 heures avec 24 %. On remarque que les femmes sont réparties de façon plus homogène sur l'ensemble des catégories d'heures, catégories s'échelonnant de 5 heures à 60 heures et plus. On ne note pas de différence notable entre les femmes montréalaises et celles du reste du Québec pour cette variable.

Une majorité d'hommes et de femmes ne consacre aucune heure aux soins des personnes âgées.

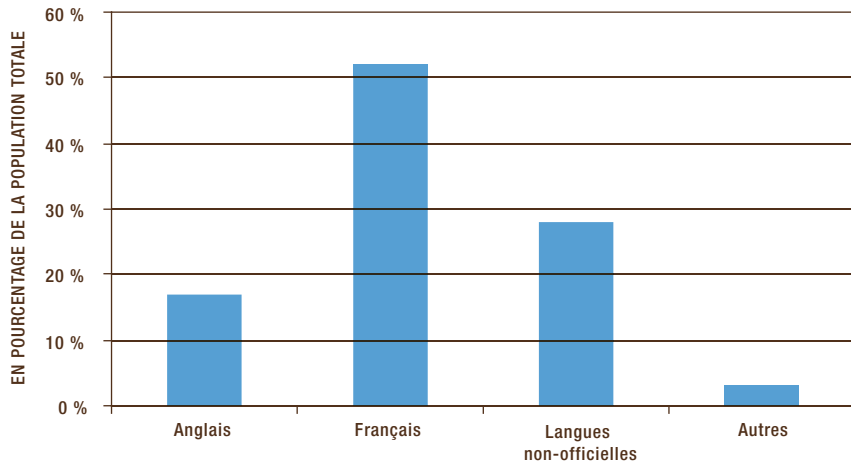
En ce qui a trait aux heures non rémunérées consacrées aux soins des personnes âgées, on note une très faible implication tant au niveau des hommes que des femmes. La majorité n'y consacrant aucune heure. 82 % des Montréalaises ne passent aucune heure à s'occuper des personnes âgées, tandis que 11 %



Source : Statistique Canada 2001

d'entre elles y consacrent moins de 5 heures par semaine. Chez les hommes, 87 % ne passent aucune heure sans rémunération au soin des personnes âgées, contre 9 % pour la catégorie de 5 heures et moins par semaine.

Le nombre d'heures non rémunérées consacrées aux enfants et aux soins des personnes âgées n'est pas très différent entre les femmes de l'ensemble du Québec.



Source : Statistique Canada 2001

5 LANGUE

Le français, la langue la plus parlée.

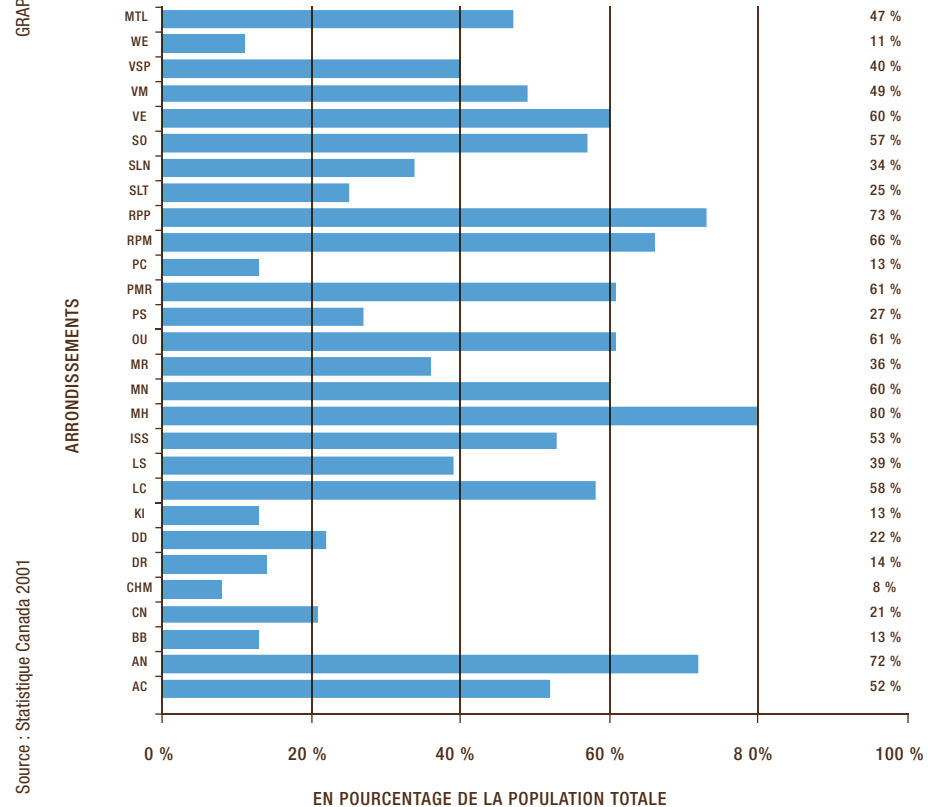
Une majorité de Montréalais bilingues.

Les plus fortes proportions de francophones se trouvent dans les arrondissements Mercier/Hochelaga-Maisonneuve, Rosemont/Petite-Patrie et Anjou.

À Montréal, la langue maternelle la plus parlée est le français avec 52 %, suivi de l'anglais avec 17 %. Les langues maternelles non-officielles les plus parlées sont l'italien (6 %), l'arabe (3 %), l'espagnol (3 %), le chinois (2 %) et les langues créoles (2 %).

La majorité de la population montréalaise (57 %) parlent à la fois l'anglais et le français. 29 % des Montréalais parlent seulement le français et 12 % l'anglais. 2 % de la population montréalaise ne parle ni l'anglais ni le français, ce qui représente 41 885 personnes.

63 % de la population montréalaise a le français comme première langue officielle. Vient en second lieu, l'anglais avec 28 %.



Source : Statistique Canada 2001

7 % de la population considère à la fois le français et l'anglais comme premières langues officielles. Seulement 2 % des Montréalais n'ont ni l'anglais, ni le français comme langue première officielle.

Les plus fortes proportions de personnes parlant anglais sont dans les arrondissements Côte-Saint-Luc/Hampstead/Montréal-Ouest, Westmount et Pointe-Claire.

La population de la plupart des arrondissements parle le français à la maison. Les arrondissements de :

- Mercier/Hochelaga-Maisonneuve;
- Rosemont/Petite-Patrie;
- Anjou;

sont ceux où l'on retrouve une plus forte proportion de francophones. À l'inverse :

- Côte-Saint-Luc/Hampstead/Montréal-Ouest;
- Westmount;
- Pointe-Claire;